

# LE MUS, UN MUSÉE QUI RÉSONNE

**INTERVIEW** Rencontre avec **Marie-Pierre Deguillaume**, conservateur du patrimoine et directrice du MUS, le nouveau musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes.

PAR HÉLÈNE DE GASSART

**Le MUS a ouvert ses portes le 8 juin 2013 dans l'enceinte de la gare Suresnes-Longchamp, réhabilitée et agrandie. Comment s'est défini ce projet muséographique ?**

**Marie-Pierre Deguillaume :** C'est en partant de l'histoire spécifique de Suresnes, ville d'Henri Sellier (1883-1943), élu visionnaire fondateur des cités-jardins « d'un Grand-Paris », qu'émerge la vocation du MUS à être un pôle culturel de référence en urbanisme social. Le choix de l'ouvrir dans l'ancienne gare de Suresnes-Longchamp, desservie par le tramway T2, fut tant de permettre une bonne accessibilité au musée que de préserver ce patrimoine, lié à la première ligne de chemin de fer ayant contribué à l'urbanisation de l'ouest parisien. Nous avons opté pour la mise en valeur des deux

“Paris et sa banlieue constituent un ensemble social qu'on ne peut dissocier”

Henri Sellier

étages nobles en brique de la gare et pour une extension sur un seul niveau au rez-de-chaussée. Le projet muséographique consiste à présenter ce qui se retrouve dans la ville. « Le musée est dans la ville et la ville dans le musée ». Ainsi, le parcours patrimoine s'inscrit en interaction avec la cité-jardin et la mise en perspective de ses principaux édifices : le théâtre Jean Vilar, le collège Henri Sellier et sa piscine Art déco, et l'école de plein air, lieu innovateur pour offrir aux enfants chétifs ou pré-tuber-

culeux un épanouissement physique et intellectuel.

**En quoi le MUS peut-il intéresser des publics de tous horizons ?**

**M-P D :** Le contenu muséographique du MUS se veut accessible à différents publics qui y trouveront aussi bien des illustrations dynamiques sur l'histoire de la ville et de son patrimoine architectural que des clés de compréhension sur l'urbanisme social de l'entre-deux-guerres. Le MUS a vocation à être aussi un centre de ressources pour les enseignants avec un public scolaire (40 %) ou un public spécialisé (historiens, sociologues, urbanistes, architectes). Le parti muséographique de la collection permanente, adopté sur deux niveaux, se veut très didactique et évolutif, faisant appel à tous les sens en s'appuyant sur des supports et des technologies dynamiques : maquette topographique, borne olfactive, tiroirs pédagogiques, diaporama, bornes interactives.

**Quel est le positionnement du MUS au sein du Grand Paris ?**

**M-P D :** L'aménagement du Grand Paris, la problématique du logement et le renforcement de la mixité sociale sont des enjeux ancrés au cœur de l'actualité. Il manquait en Île-de-France un musée qui soit consacré à l'histoire de la banlieue et de ses évolutions. Le MUS résonne au-delà de son seul territoire, fait partie du réseau transilien, douze établissements culturels franciliens se réunissant autour de problématiques communes sur la banlieue, et envisage une collaboration avec la Cité de l'architecture et du patrimoine (Palais de Chaillot), le musée Tony-Garnier (Lyon) et le Familistère de Guise (Aisne) sur les utopies du XX<sup>e</sup> siècle. ●



©Typhaine Lamvin



©DR



Scénographie : Ducks Scéno

## **HENRI SELLIER (1883-1943)**

Militant socialiste, maire de Suresnes de 1919 à 1941, sénateur de la Seine de 1936 à 1940, ministre de la Santé Publique du Front Populaire, administrateur délégué de l'OPHBMDS, il est aussi une figure marquante de l'urbanisme français. Il fonde en 1919, avec Marcel Poète, l'École des Hautes Études Urbaines (EHEU), aujourd'hui Institut d'Urbanisme de Paris.